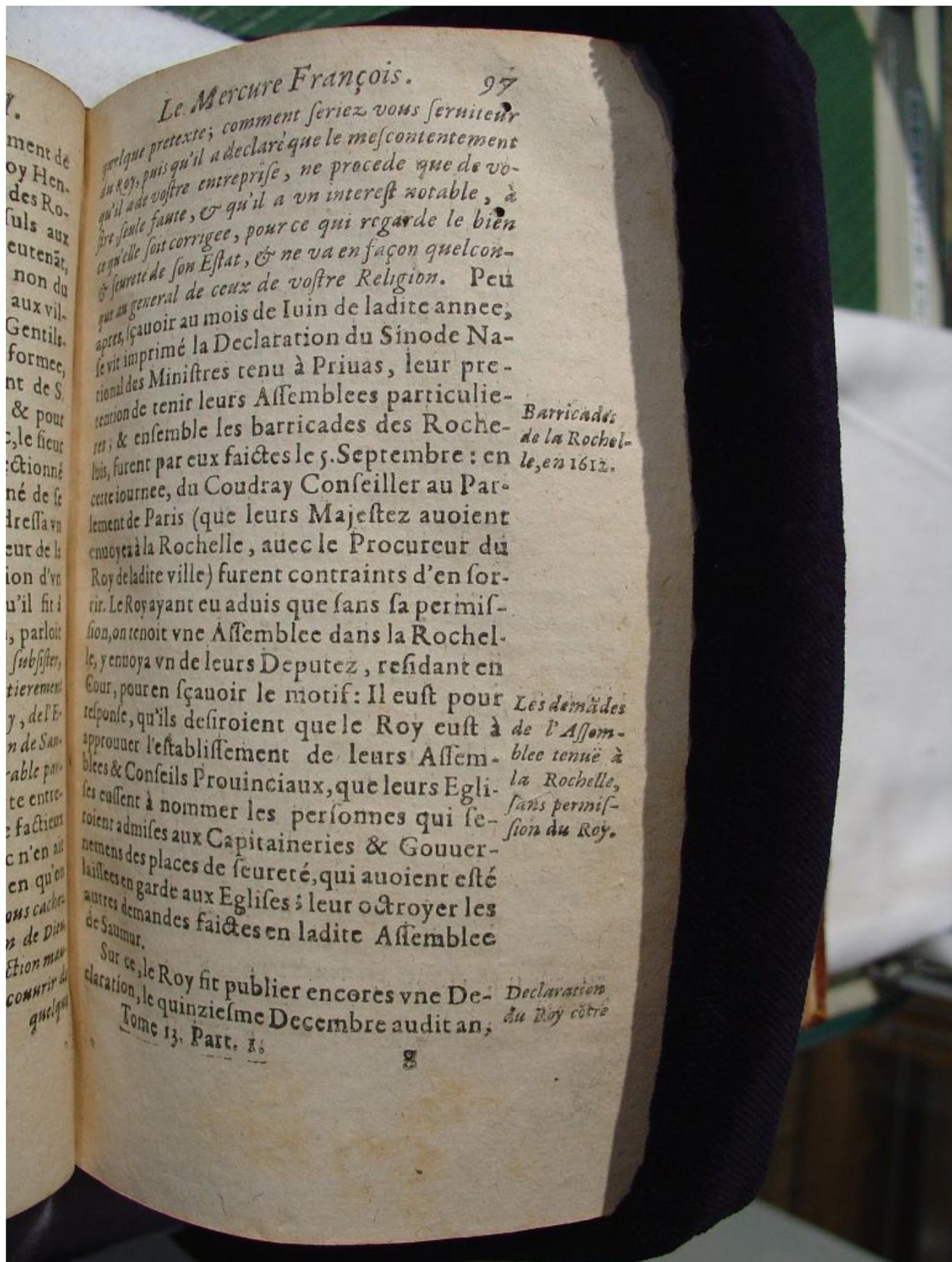


1627_097.jpg



Le Mercure François. 97

quelque pretexte; comment seriez vous seruiteur
 du Roy, puis qu'il a declaré que le mescontentement
 qu'il a de vostre entreprise, ne procede que de vo-
 stre seule faute, & qu'il a un interest notable, à
 ce qu'elle soit corrigee, pour ce qui regarde le bien
 & seureté de son Estat, & ne va en façon quelcon-
 que au general de ceux de vostre Religion. Peu
 apres, sçauoir au mois de Iuin de ladite annee,
 le vit imprimé la Declaration du Synode Na-
 tional des Ministres tenu à Priuas, leur pre-
 tention de tenir leurs Assemblees particulie-
 res; & ensemble les barricades des Roche-
 lois, furent par eux faictes le 5. Septembre: en
 cette iournee, du Coudray Conseiller au Par-
 lement de Paris (que leurs Majestez auoient
 enuoyez à la Rochelle, avec le Procureur du
 Roy de ladite ville) furent contraints d'en sor-
 tir. Le Roy ayant eu aduis que sans sa permis-
 sion, on tenoit vne Assemblée dans la Rochel-
 le, y enuoya vn de leurs Deputez, residant en
 Cour, pource sçauoir le motif: Il eust pour
 responce, qu'ils desiroient que le Roy eust à
 approuuer l'establissement de leurs Assem-
 blees & Conseils Prouinciaux, que leurs Egli-
 ses eussent à nommer les personnes qui se-
 roient admises aux Capitaineries & Gouver-
 nemens des places de seureté, qui auoient esté
 laissees en garde aux Eglises; leur octroyer les
 autres demandes faictes en ladite Assemblée
 de Saumur.

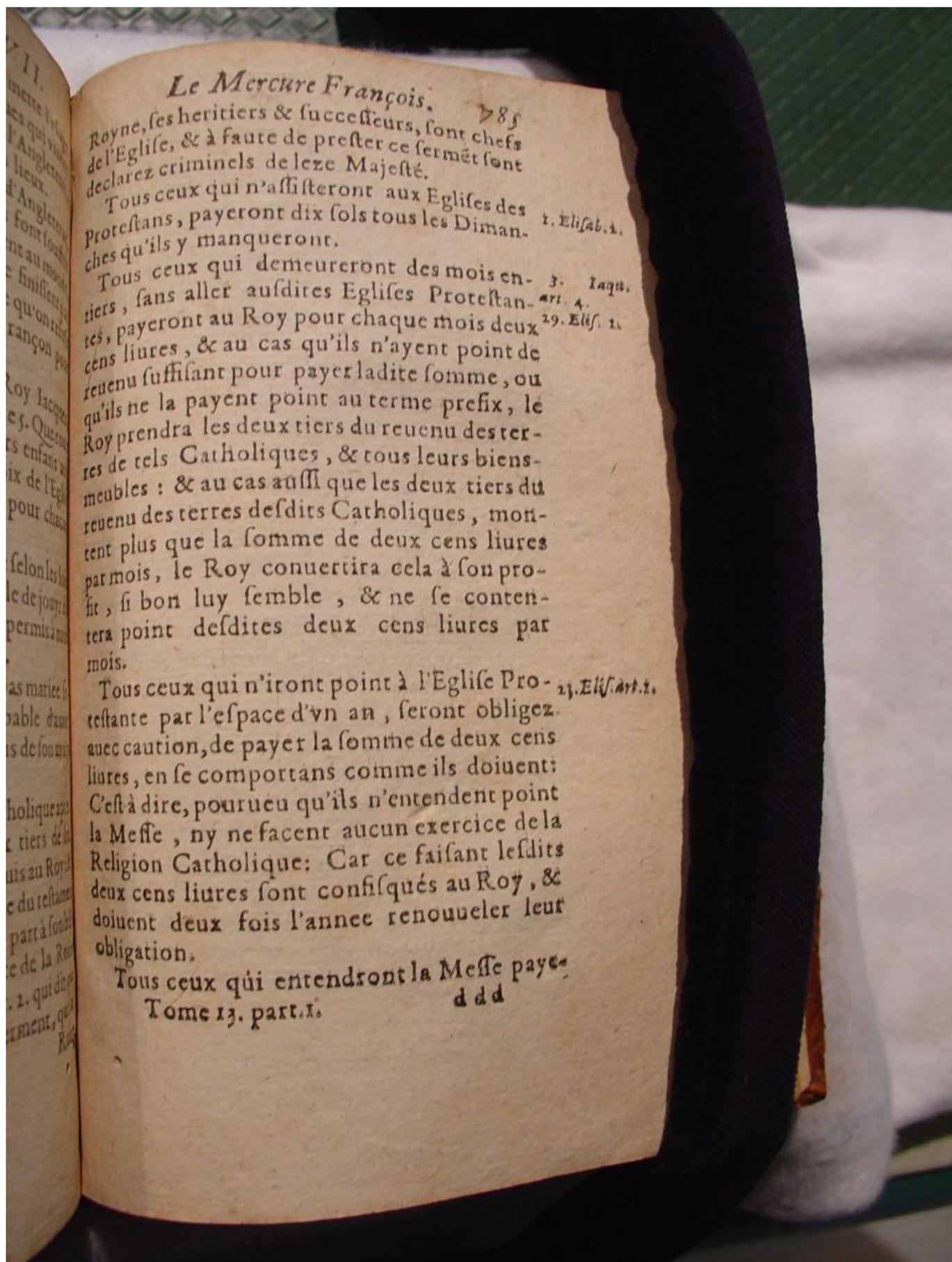
*Barricades
 de la Rochel-
 le, en 1612.*

*Les demandes
 de l'Assem-
 blee tenue à
 la Rochelle,
 sans permis-
 sion du Roy.*

*Déclaration
 du Roy contre*

Sur ce, le Roy fit publier encôres vne De-
 claration, le quinzième Decembre audit an,
 Tome 13. Part. 1.

1627_785.jpg



Le Mercure François.

785

Royne, ses heritiers & successeurs, sont chefs
del'Eglise, & à faute de prester ce sermēt sont
declarez criminels de leze Majesté.

Tous ceux qui n'assisteront aux Eglises des
Protestans, payeront dix sols tous les Diman-
ches qu'ils y manqueront. *1. Elisab. 1.*

Tous ceux qui demeureront des mois en-
tiers, sans aller ausdites Eglises Protestan-
tes, payeront au Roy pour chaque mois deux
cens liures, & au cas qu'ils n'ayent point de
revenu suffisant pour payer ladite somme, ou
qu'ils ne la payent point au terme prefix, le
Roy prendra les deux tiers du revenu des ter-
res de tels Catholiques, & tous leurs biens-
meubles : & au cas aussi que les deux tiers du
revenu des terres desdits Catholiques, mon-
tent plus que la somme de deux cens liures
par mois, le Roy conuertira cela à son pro-
fit, si bon luy semble, & ne se conten-
tera point desdites deux cens liures par
mois.

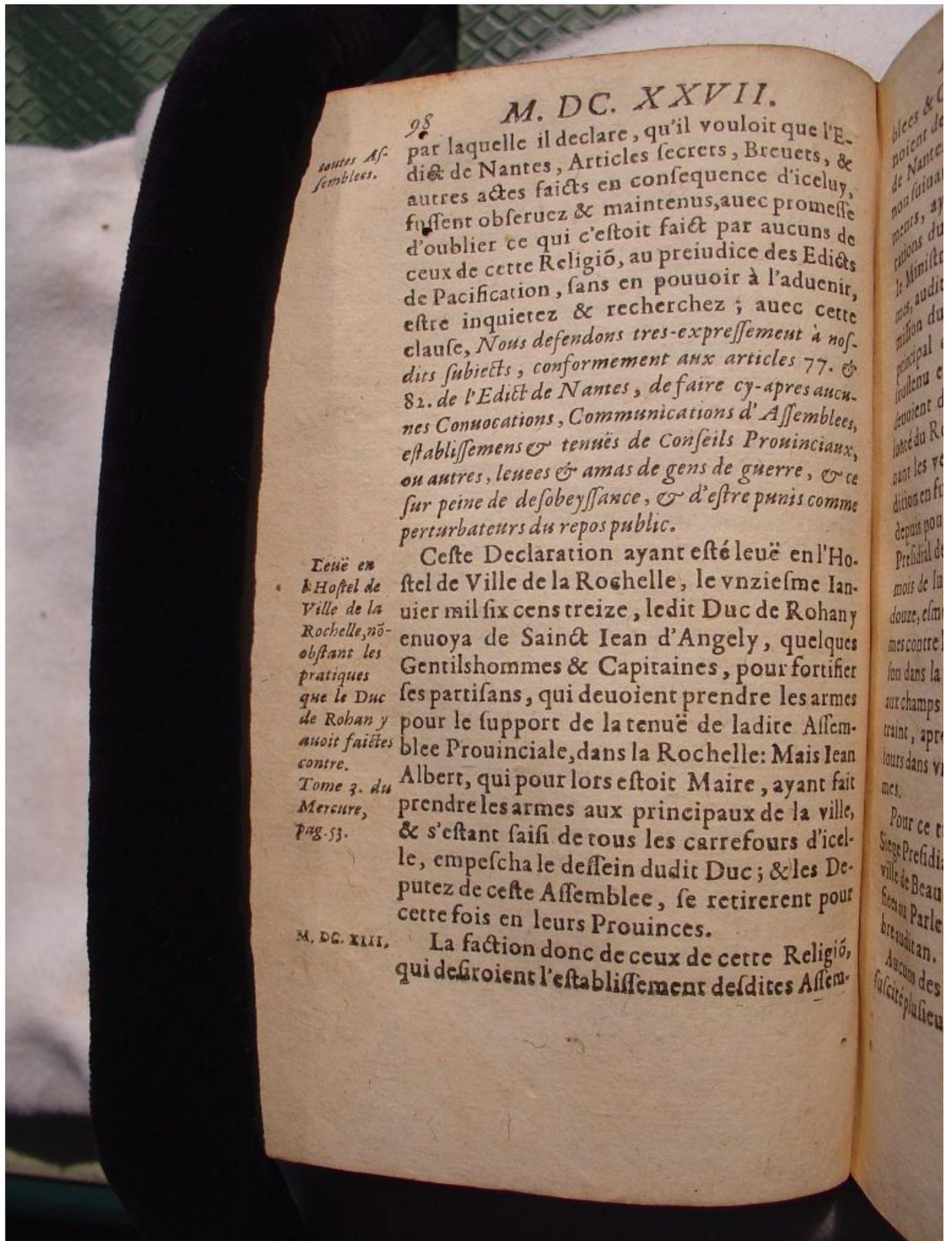
Tous ceux qui n'iront point à l'Eglise Pro-
testante par l'espace d'un an, seront obligez
avec caution, de payer la somme de deux cens
liures, en se comportans comme ils doiuent:
C'est à dire, pourueu qu'ils n'entendent point
la Messe, ny ne fassent aucun exercice de la
Religion Catholique: Car ce faisant lesdits
deux cens liures sont confisqués au Roy, &
doiuent deux fois l'annee renouveler leur
obligation. *23. Elis. art. 1.*

Tous ceux qui entendront la Messe paye-

Tome 13. part. 1.

d d d

1627_098.jpg



98
toutes As-
sembles.

M. DC. XXVII.

par laquelle il declare, qu'il vouloit que l'E-
di& de Nantes, Articles secrets, Breuets, &
autres actes fait& en consequence d'iceluy,
fussent obseruez & maintenus, avec promesse
d'oublier ce qui c'estoit fait& par aucuns de
ceux de cette Religio, au preiudice des Edi&ts
de Pacification, sans en pouuoir à l'aduenir,
estre inquietez & recherchez; avec cette
clause, Nous defendons tres-expressément à nos-
dits subiects, conformément aux articles 77. &
82. de l'Edict de Nantes, de faire cy-apres aucu-
nes Conuocations, Communications d'Assemblees,
establissemens & tenuës de Conseils Prouinciaux,
ou autres, leuees & amas de gens de guerre, & ce
sur peine de desobeissance, & d'estre punis comme
perturbateurs des repos public.

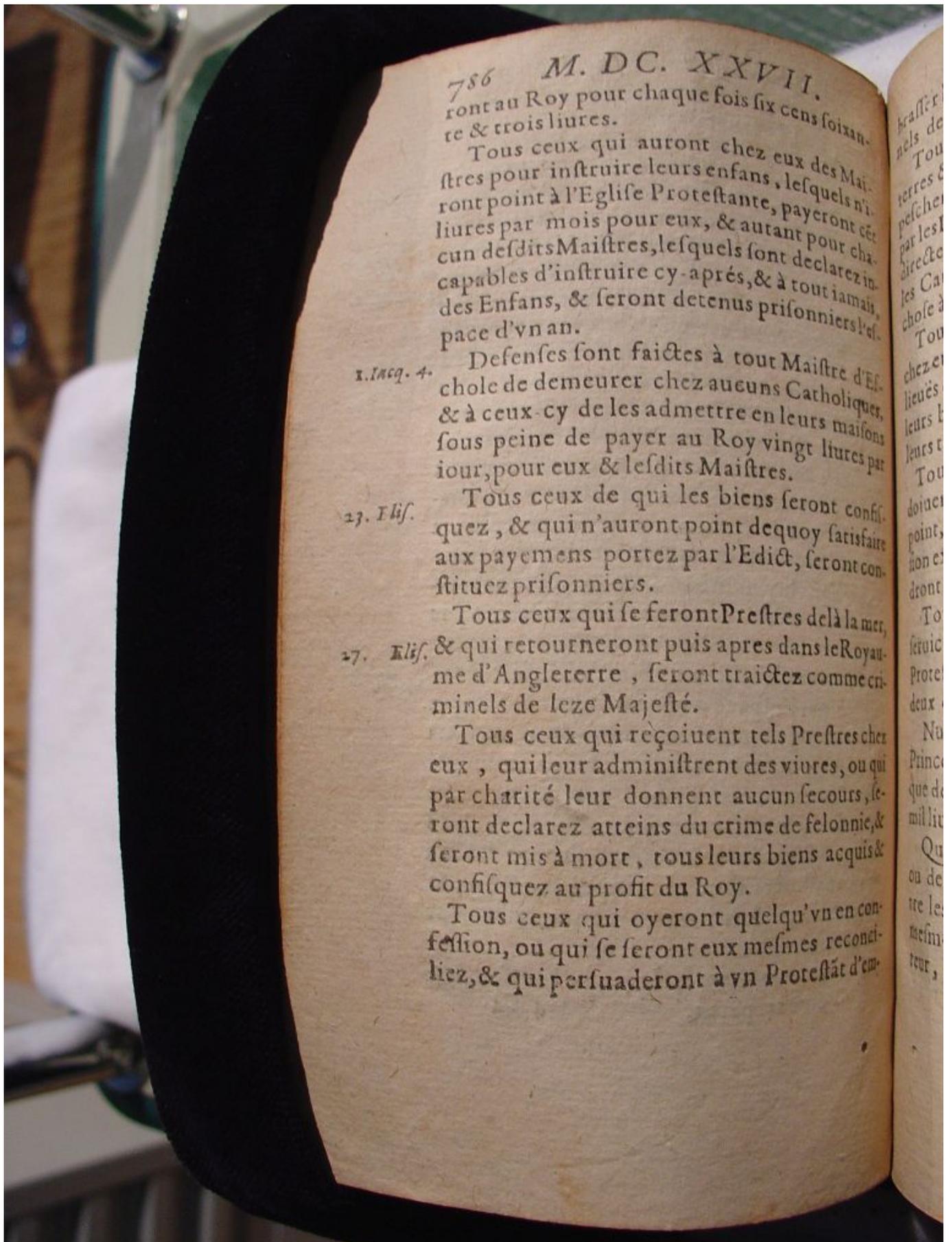
Tenuë en
l'Hôtel de
Ville de la
Rochelle, nō-
obstant les
pratiques
que le Duc
de Rohan y
auoit fait&es
contre.
Tome 3. du
Mercure,
pag. 53.

Ceste Declaration ayant esté leuë en l'Ho-
stel de Ville de la Rochelle, le vnzième Ian-
uier mil six cens treize, ledit Duc de Rohan y
enuoya de Saint Iean d'Angely, quelques
Gentilshommes & Capitaines, pour fortifier
ses partisans, qui deuoient prendre les armes
pour le support de la tenuë de ladite Assem-
blee Prouinciale, dans la Rochelle: Mais Iean
Albert, qui pour lors estoit Maire, ayant fait
prendre les armes aux principaux de la ville,
& s'estant faisi de tous les carrefours d'icel-
le, empescha le dessein dudit Duc; & les De-
putez de ceste Assemblee, se retirerent pour
cette fois en leurs Prouinces.

M. DC. XLII.

La faction donc de ceux de cette Religio,
qui desiroient l'establissemment desdites Assem-

1627_786.jpg



786 M. DC. XXVII.

ront au Roy pour chaque fois six cens soixante & trois liures.

Tous ceux qui auront chez eux des Maistres pour instruire leurs enfans, lesquels n'iront point à l'Eglise Protestante, payeront cecul liures par mois pour eux, & autant pour chacun desdits Maistres, lesquels sont declarez incapables d'instruire cy-aprés, & à tout jamais, des Enfans, & seront detenus prisonniers l'espace d'un an.

1. Incq. 4.

Defenses sont faictes à tout Maistre d'Eschole de demeurer chez aucuns Catholiques, & à ceux-cy de les admettre en leurs maisons, sous peine de payer au Roy vingt liures par iour, pour eux & lesdits Maistres.

27. Elis.

Tous ceux de qui les biens seront confisquezz, & qui n'auront point de quoy satisfaire aux payemens portez par l'Edict, seront constituez prisonniers.

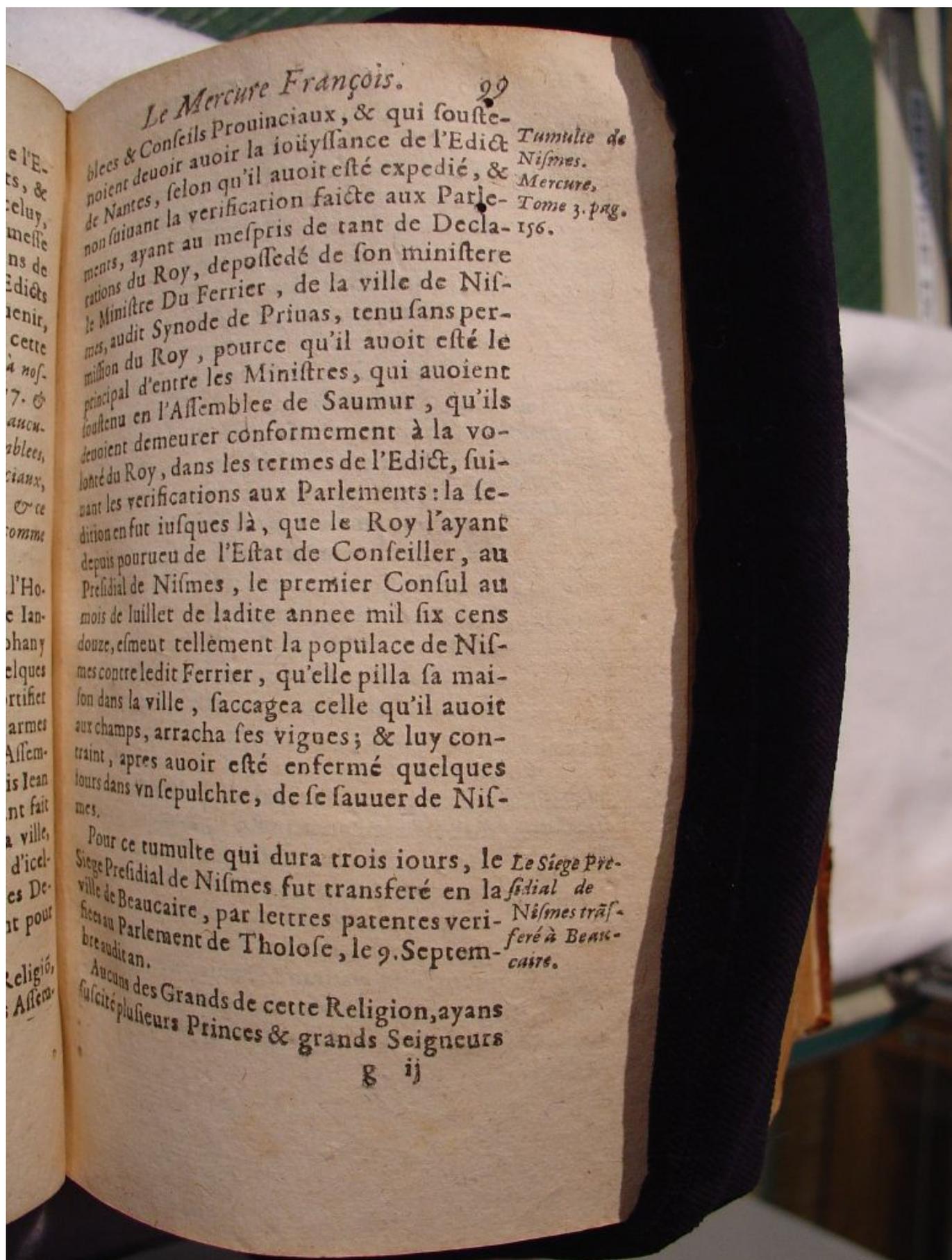
27. Elis.

Tous ceux qui se feront Prestres delà la mer, & qui retourneront puis apres dans le Royaume d'Angleterre, seront traictez comme criminels de leze Majesté.

Tous ceux qui reçoivent tels Prestres chez eux, qui leur administrent des viures, ou qui par charité leur donnent aucun secours, seront declarez atteins du crime de felonnie, & seront mis à mort, tous leurs biens acquis & confisquezz au profit du Roy.

Tous ceux qui oyeront quelqu'un en confession, ou qui se feront eux mesmes reconciliez, & qui persuaderont à un Protestat d'em-

1627_099.jpg



Le Mercure François.

99

blees & Conseils Prouvinciaux, & qui souste-
noient deuoir auoir la iouïssance de l'Edict
de Nantes, selon qu'il auoit esté expedié, &
non suivant la verification faicte aux Parle-
mens, ayant au mespris de tant de Decla-
rations du Roy, depossédé de son ministere
le Ministre Du Ferrier, de la ville de Nis-
mes, audit Synode de Priuas, tenu sans per-
mission du Roy, pource qu'il auoit esté le
principal d'entre les Ministres, qui auoient
soustenu en l'Assemblée de Saumur, qu'ils
deuoient demeurer conformement à la vo-
lonté du Roy, dans les termes de l'Edict, sui-
uant les verifications aux Parlements: la se-
dition en fut iusques là, que le Roy l'ayant
depuis pourueu de l'Estat de Conseiller, au
Presidial de Nîmes, le premier Consul au
mois de Iuillet de ladite annee mil six cens
douze, esmeut tellement la populace de Nis-
mes contre ledit Ferrier, qu'elle pilla sa mai-
son dans la ville, saccagea celle qu'il auoit
aux champs, arracha ses vigues; & luy con-
traint, apres auoir esté enfermé quelques
Iours dans vn sepulchre, de se sauuer de Nis-
mes.

*Tumulte de
Nîmes.
Mercure,
Tome 3. pag.
156.*

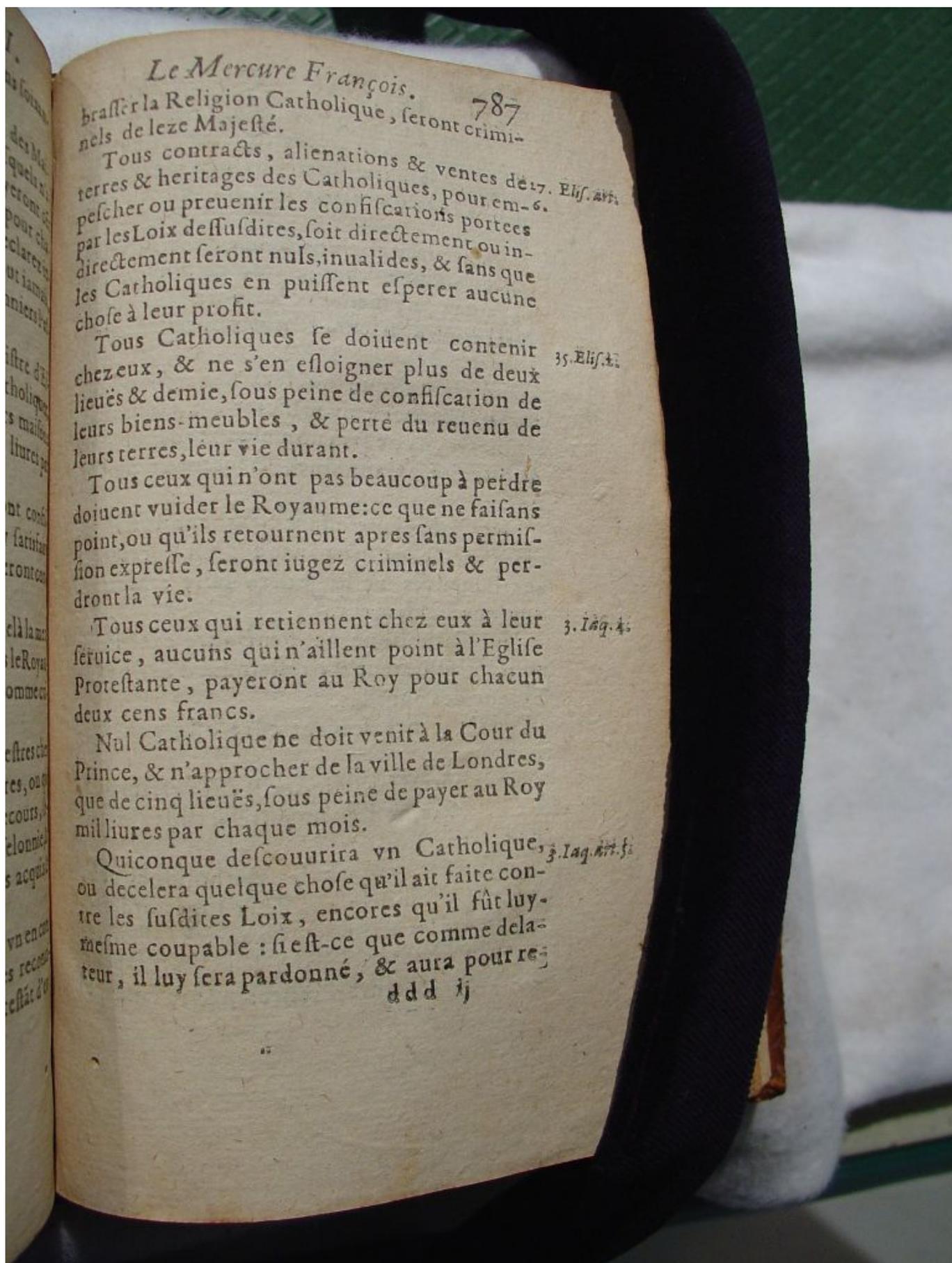
Pour ce tumulte qui dura trois iours, le
Siege Presidial de Nîmes fut transféré en la
ville de Beaucaire, par lettres patentes veri-
fices au Parlement de Tholose, le 9. Septem-
bre audit an.

*Le Siège Pré-
sidial de
Nîmes transfé-
ré à Beau-
caire.*

Aucuns des Grands de cette Religion, ayans
suscité plusieurs Princes & grands Seigneurs

g ij

1627_787.jpg



Le Mercure François.

787

brasser la Religion Catholique, seront criminels de leze Majesté.

Tous contracts, alienations & ventes de terres & heritages des Catholiques, pour empêcher ou prévenir les confiscations portées par les Loix dessusdites, soit directement ou indirectement seront nuls, inualides, & sans que les Catholiques en puissent esperer aucune chose à leur profit.

Tous Catholiques se doivent contenir chez eux, & ne s'en esloigner plus de deux lieuës & demie, sous peine de confiscation de leurs biens-meubles, & perte du reuenu de leurs terres, leur vie durant.

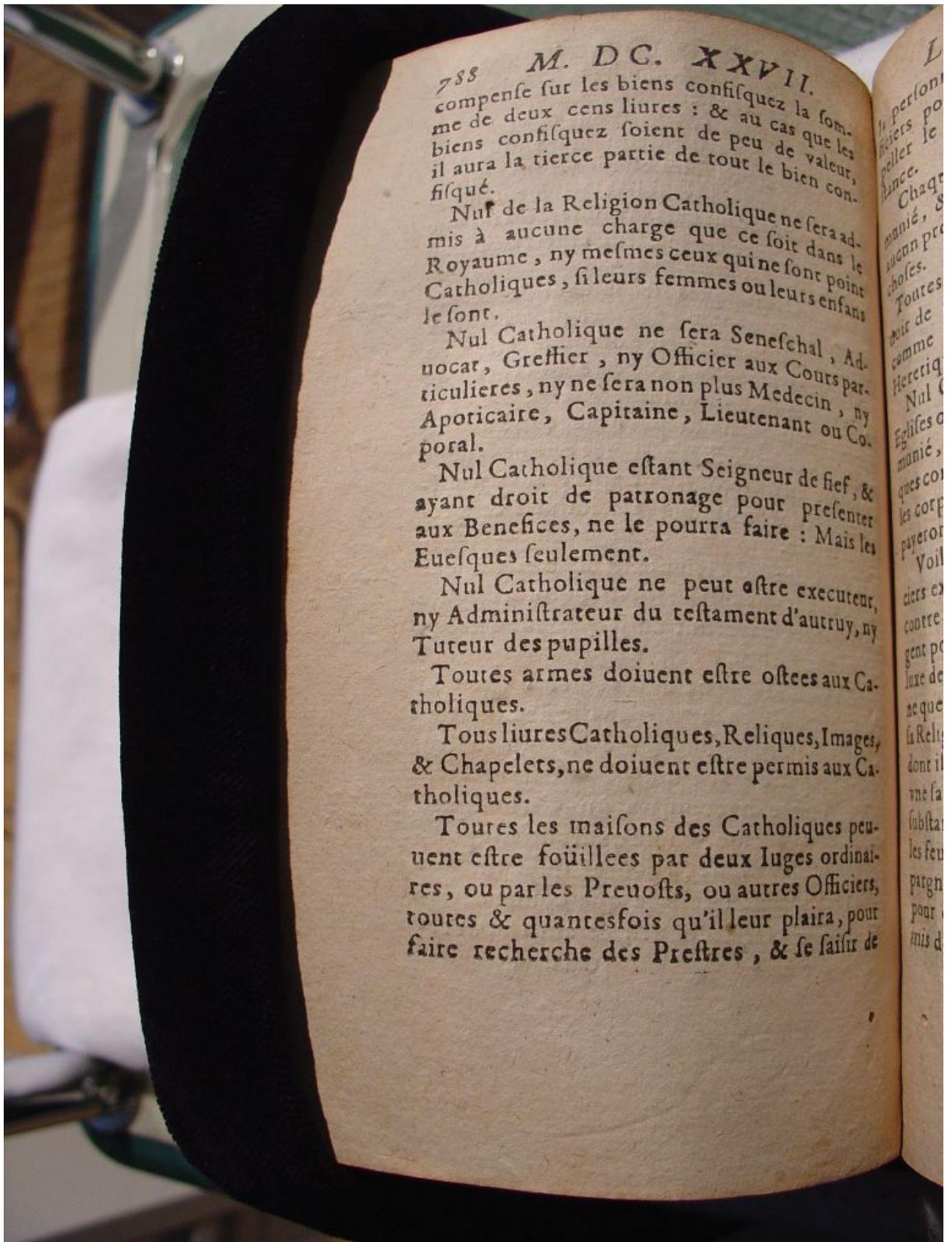
Tous ceux qui n'ont pas beaucoup à perdre doiuent vuidier le Royaume: ce que ne faisans point, ou qu'ils retournent apres sans permission expresse, seront iugez criminels & perdront la vie.

Tous ceux qui retiennent chez eux à leur seruice, aucuns qui n'aillent point à l'Eglise Protestante, payeront au Roy pour chacun deux cens francs.

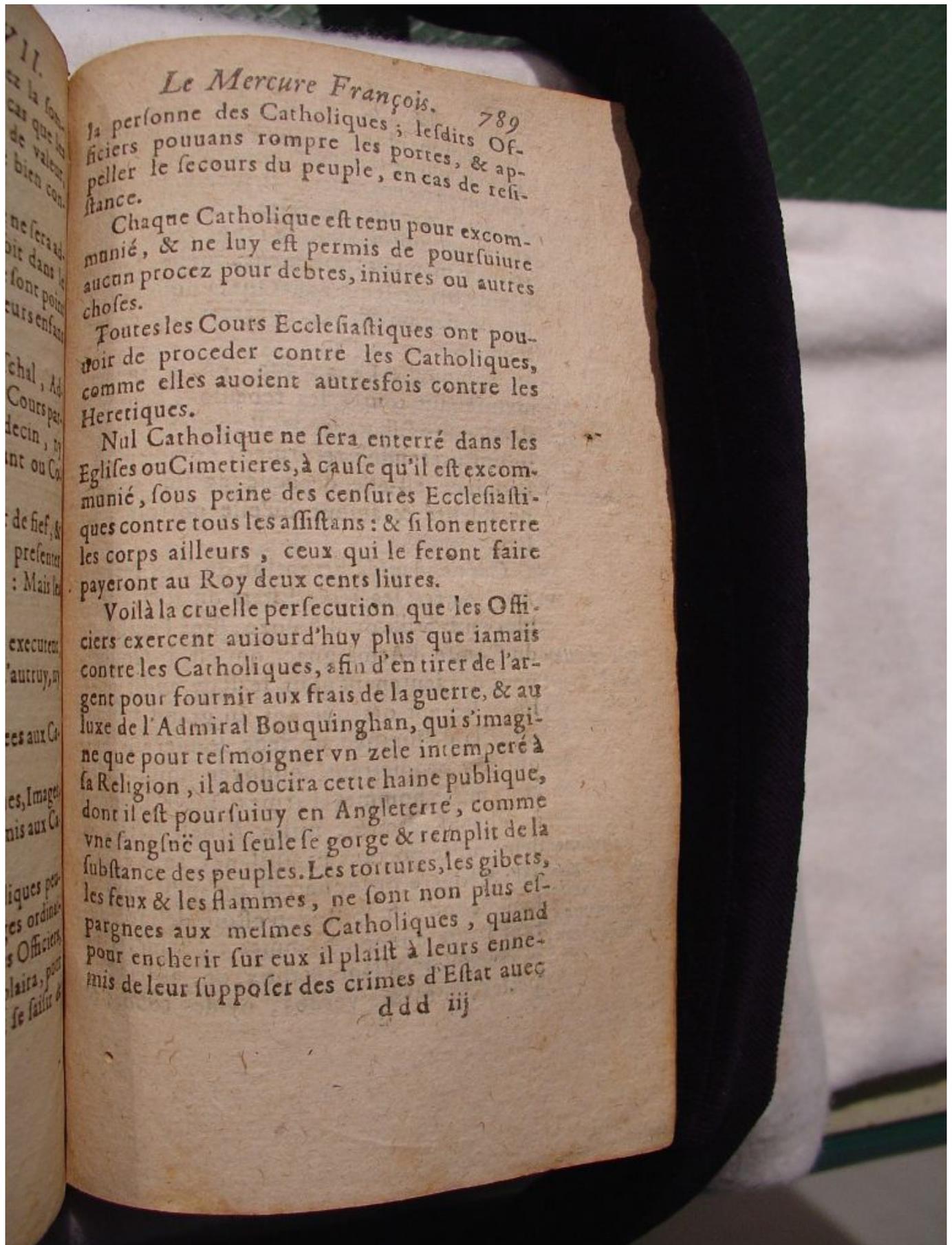
Nul Catholique ne doit venir à la Cour du Prince, & n'approcher de la ville de Londres, que de cinq lieuës, sous peine de payer au Roy mil liures par chaque mois.

Quiconque descouurira vn Catholique, ou decelera quelque chose qu'il ait faite contre les susdites Loix, encores qu'il fût luy-mesme coupable: si est-ce que comme delateur, il luy sera pardonné, & aura pour re-
ddd ij

1627_788.jpg



1627_789.jpg



Le Mercure François.

789
La personne des Catholiques ; lesdits Officiers pouuans rompre les portes, & appeller le secours du peuple, en cas de résistance.

Chaque Catholique est tenu pour excommunié, & ne luy est permis de poursuiure aucun procez pour debtes, iniures ou autres choses.

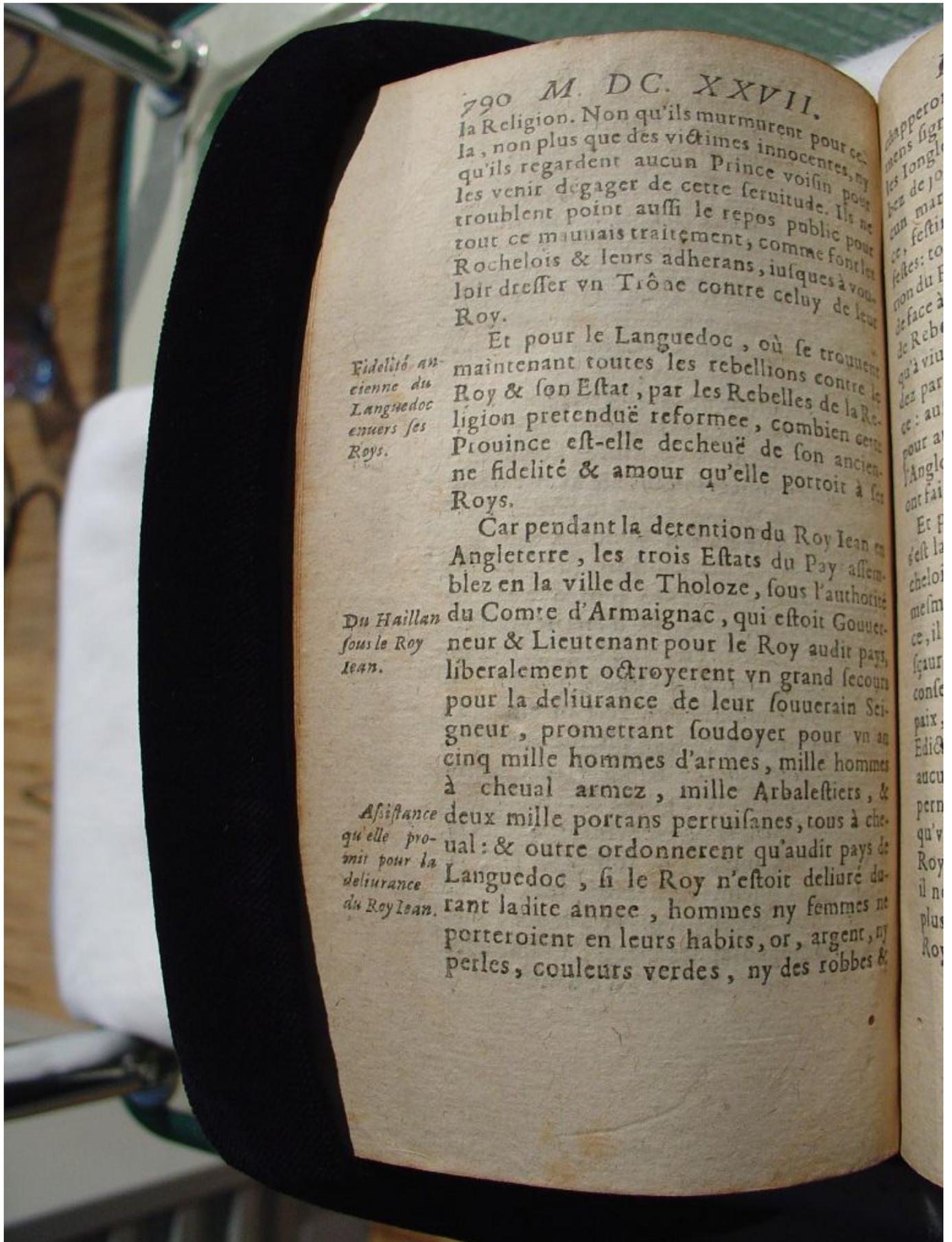
Toutes les Cours Ecclesiastiques ont pouuoir de proceder contre les Catholiques, comme elles auoient autresfois contre les Heretiques.

Nul Catholique ne sera enterré dans les Eglises ou Cimetieres, à cause qu'il est excommunié, sous peine des censures Ecclesiastiques contre tous les assistans : & si lon enterre les corps ailleurs, ceux qui le feront faire payeront au Roy deux cents liures.

Voilà la cruelle persecution que les Officiers exercent auourd'huy plus que iamais contre les Catholiques, afin d'en tirer de l'argent pour fournir aux frais de la guerre, & au luxe de l'Admiral Bouquinghan, qui s'imagine que pour tesmoigner vn zele intemperé à sa Religion, il adoucira cette haine publique, dont il est poursuiuy en Angleterre, comme vne sangsne qui seule se gorge & remplit de la substance des peuples. Les tortures, les gibets, les feux & les flammes, ne sont non plus espargnees aux mesmes Catholiques, quand pour encherir sur eux il plait à leurs ennemis de leur supposer des crimes d'Etat avec

d d d iij

1627_790.jpg



790 M. DC. XXVII.

la Religion. Non qu'ils murmurent pour ce-
la, non plus que des victimes innocentes, ny
qu'ils regardent aucun Prince voisin pour
les venir degager de cette seruitude. Ils ne
troublent point aussi le repos public pour
tout ce mauvais traitement, comme font les
Rochelois & leurs adherans, iusques à vou-
loir dresser vn Triôac contre celuy de leur
Roy.

*Fidelité an-
cienne du
Languedoc
envers ses
Roys.*

Et pour le Languedoc, où se trouvent
maintenant toutes les rebellions contre le
Roy & son Estat, par les Rebelles de la Re-
ligion pretenduë reformee, combien certe-
ne Province est-elle decheuë de son ancien-
ne fidelité & amour qu'elle portoit à ses
Roys.

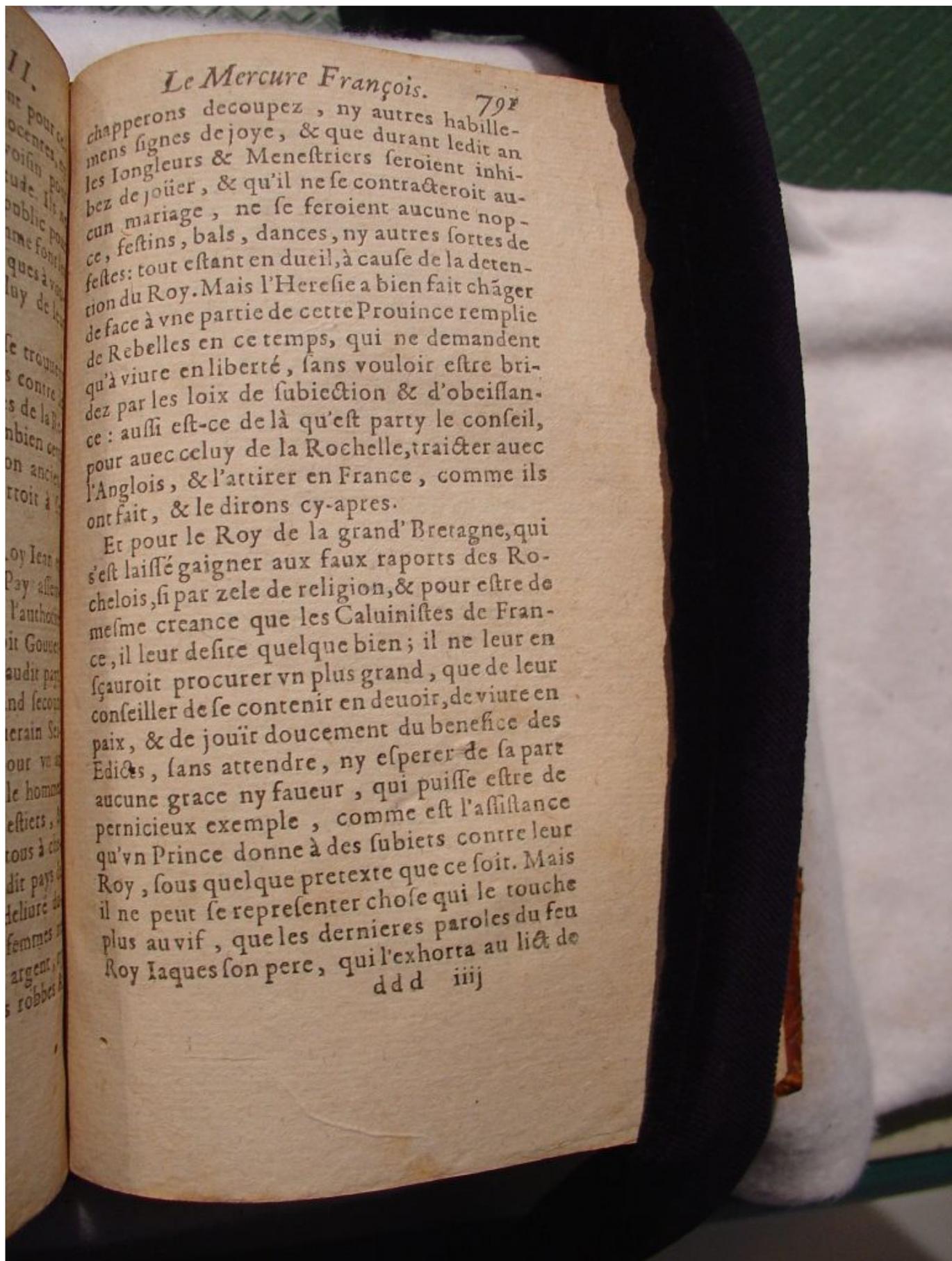
*Du Haillan
sous le Roy
Jean.*

Car pendant la detention du Roy Jean en
Angleterre, les trois Estats du Pay assem-
blez en la ville de Tholoze, sous l'authorité
du Comte d'Armaignac, qui estoit Gouver-
neur & Lieutenant pour le Roy audit pays,
liberalement octroyerent vn grand secours
pour la deliurance de leur souuerain Sei-
gneur, promettant soudoyer pour vn an
cinq mille hommes d'armes, mille hommes
à cheual armez, mille Arbalestiers, &

*Assistance
qu'elle pro-
mit pour la
deliurance
du Roy Jean.*

deux mille portans pertuisanes, tous à che-
ual: & outre ordonnerent qu'audit pays de
Languedoc, si le Roy n'estoit deliuré du-
rant ladite annee, hommes ny femmes ne
porteroient en leurs habits, or, argent, ny
perles, couleurs verdes, ny des robbes &

1627_791.jpg



Le Mercure François.

791

chapperons decoupez, ny autres habillemens signes de joye, & que durant ledit an les Jongleurs & Menestriers seroient inhibez de jouer, & qu'il ne se contracteroit aucun mariage, ne se feroient aucune nopce, festins, bals, dances, ny autres sortes de festes: tout estant en dueil, à cause de la detention du Roy. Mais l'Herésie a bien fait chager de face à vne partie de cette Prouince remplie de Rebelles en ce temps, qui ne demandent qu'à viure en liberté, sans vouloir estre bridez par les loix de subiection & d'obeissance: aussi est-ce de là qu'est party le conseil, pour avec celuy de la Rochelle, traicter avec l'Anglois, & l'attirer en France, comme ils ont fait, & le dirons cy-apres.

Et pour le Roy de la grand' Bretagne, qui s'est laissé gagner aux faux rapports des Rochelois, si par zele de religion, & pour estre de mesme creance que les Calvinistes de France, il leur desire quelque bien; il ne leur en scauroit procurer vn plus grand, que de leur conseiller de se contenir en deuoir, de viure en paix, & de jouir doucement du benefice des Edicts, sans attendre, ny esperer de sa part aucune grace ny faueur, qui puisse estre de pernicieux exemple, comme est l'assistance qu'un Prince donne à des subiets contre leur Roy, sous quelque pretexte que ce soit. Mais il ne peut se représenter chose qui le touche plus au vif, que les dernieres paroles du feu Roy Iaques son pere, qui l'exhorta au li& de

ddd iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan